



**Du droit à la richesse
au devoir d'Opulence**

**Offrez-vous
le plaisir de contribuer**



Sommaire

Sommaire.....	1
Introduction : pourquoi je vais vous parler de richesse aujourd'hui ?	4
Mais quel est le rapport entre la relation d'aide et l'argent, vous allez me dire ? Eh bien il y en a plusieurs :	4
Mettons les choses au point côté vocabulaire	5
Un monde heureux c'est un monde sans argent	6
Ma mission : devenir riche, et apprendre aux autres à devenir riche à leur tour	6
Mon invitation : vous situer (personnellement et contribution).....	6
Alors suivez-moi sur le chemin de l'enrichissement !	6
Une conférence en 3 parties	7
1. Petite philosophie de la richesse	8
Richesse ou pauvreté, c'est le résultat de tous nos systèmes de croyances	8
Premier constat : la réalité d'aujourd'hui est que nous vivons dans un monde d'argent	8
Et le troc ?	8
Partir de ce qui existe	9
L'argent, c'est la vie ! Le droit d'être riche.....	9
Et comme on en est loin, on se trouve des prétextes : moi je n'ai besoin de rien	10
Et vous, avez-vous le droit d'être riche, pensez-vous que c'est normal ?.....	10
C'est quoi la vie, pour vous ? Désirs propres et 7 besoins fondamentaux.	11
Un autre constat : il y a des riches et des pauvres partout.....	11
Alors ça dépend de quoi, de devenir pauvre ou riche ?	11
Exemple : une croyance sur la réussite	12
La manière dont on fait les choses : la loi de l'attraction	12
Et maintenant, que faire avec cela ?	13
Alors maintenant, vous allez me dire, j'ai le droit et la possibilité de devenir riche, mais il y a un hic : les ressources sont limitées, on nous le serine partout !	13
Nous nous limitons !.....	14

Et pourtant, à chaque besoin sa réponse : c'est la vie, c'est le pouvoir créateur qui se manifestent sans cesse	14
Chacun d'entre nous a la possibilité de créer ce qu'il souhaite	14
Autre notion à la mode : la décroissance !	14
Penser illimité, penser Opulence : et nous créerons !	15
La deuxième étape vers l'Opulence	15
2. L'argent et les 7 besoins fondamentaux	16
La vie est censée être agréable	16
Les 7 besoins fondamentaux	16
Le besoin n°1, le besoin de sécurité	16
Le besoin n°2, le besoin de repères	17
Le besoin n°3, le besoin de liberté	18
Le besoin n°4, le besoin d'amour	18
Le besoin n°5, le besoin de cohérence	19
Le besoin n°6, le besoin de sens	19
Le besoin n°7, le besoin de réalisation	20
Et vous, que diriez-vous de satisfaire davantage vos 7 besoins fondamentaux ? De quelle somme d'argent avez-vous besoin pour cela ?	21
3. Votre chemin vers l'Abondance et l'Opulence	22
Tout votre objectif est maintenant de passer du droit à la richesse au devoir d'Opulence. ...	22
Alors comment changer votre système de croyances ?	22
Comment se mettent en place les croyances ?	22
L'hypothèse à propos de la réalité	23
Enfant, notre horizon est limité donc on croit ce qu'on nous dit	23
L'idée de la valeur	23
Le mérite : Noël ou anniversaire	24
Changer ses croyances : La Transmutation	24
Comment repérer ses croyances disharmonieuses ?	24
Quelques croyances disharmonieuses sur l'argent, la vie, la réussite	25
Ce peut être des événements marquants	25

regarder ce qui monte quand vous vous imaginez riche.....	25
Travailler avec des livres, films, vidéos, blogs.....	26
Participez au stage La Corne d'Abondance	27
Pour la petite histoire, c'est bien plus qu'une méthode que j'ai découvert au stage La Corne d'Abondance	27
Il y a aussi 2-3 petites choses aussi que je vous déconseille de faire pour gagner plus d'argent	28
Des attitudes à adopter, plus que des choses à faire	29
Les 3 attitudes possibles	29
• victime.....	29
• créateur.....	29
• se vivre en tant qu'Esprit.....	29
Et observez ce qui se passe dans votre vie	30
Suivre le flux	30
Le prélude à une plus grande réussite encore	30
Conclusion : changer ses croyances disharmonieuses pour vivre l'Opulence	31
Votre vraie vie	31
Et rappelez-vous pour vivre votre vraie vie dans l'Opulence :.....	31
Quelques rappels pour aller vers l'Opulence	32
Car finalement, vous êtes là pour quoi ?	32
Pour terminer, quelques petits éléments d'informations	33
Me contacter.....	33

Cet ebook est la retranscription de la conférence :

Du droit à la richesse au devoir d'Opulence

Offrez-vous le plaisir de contribuer

Animée par Gaëlle Le Reun

À Bruxelles le 02/03/2012

Introduction : pourquoi je vais vous parler de richesse aujourd'hui ?

Bonjour et merci de votre présence aujourd'hui. Bienvenue dans cette conférence « *du Droit à la Richesse au Devoir d'Opulence* », ou encore « *Offrez-vous le plaisir de Contribuer* ». Pour ceux qui ne me connaissent pas, je m'appelle Gaëlle Le Reun, et je suis aligneuse. C'est-à-dire que pour aider les autres à aller mieux, dans le cadre d'une relation d'aide, j'utilise l'Approche de l'Alignement.

MAIS QUEL EST LE RAPPORT ENTRE LA RELATION D'AIDE ET L'ARGENT, VOUS ALLEZ ME DIRE ? EH BIEN IL Y EN A PLUSIEURS :

- La première, c'est que dans l'Alignement, nous pensons que nous sommes là pour vivre une vie agréable, pour vivre la vie pour laquelle nous savons que nous sommes faits, tout au fond de nous, en résumé pour vivre notre vraie vie. Et force est de constater que dans le monde d'aujourd'hui, l'argent est nécessaire pour cela ;
- Plus personnellement, j'ai connu la pauvreté et j'en suis sortie, aujourd'hui je continue de travailler sur moi pour aller vers l'Opulence qui correspond à mes aspirations, celle de mener à bien des projets contributifs.
- Enfin, je pense que nous sommes ici pour accomplir quelque chose qui donne du sens à notre vie. Et ce sens à donner à notre vie, on le trouve souvent quand on repense à ce à quoi l'on rêvait quand on était petit. La petite Gaëlle, bien que de milieu modeste, était attirée par les livres, les œuvres d'art, aimait les matières nobles, avait envie de richesse(s), quoi ! Ce que ses parents appelaient « ses goûts de luxe »... A l'époque, je ne savais pas très bien ce que ça voulait dire, mais je sentais que ça n'était pas vraiment OK.

Et c'est ce décalage entre mes aspiration les plus profondes d'une part, la vision du monde que j'avais étant enfant d'autre part qui m'ont conduite à définir la mission que j'avais envie de me donner. Et aujourd'hui, j'assume donc ce que je considère comme ma contribution au monde, et j'œuvre dans la direction ce qui donne du sens à ma vie : devenir riche et aider les autres à devenir riches. Comme vous allez le voir, nous allons beaucoup parler d'argent

pendant cette conférence, alors je voudrais tout d'abord mettre les choses au clair question vocabulaire.

METTONS LES CHOSES AU POINT COTE VOCABULAIRE

Alors pour commencer ce chemin du droit à la richesse au devoir d'Opulence, je voudrais faire le point sur un certain nombre de mots que j'utilise, qui pourraient passer pour des synonymes, mais qui ne le sont pas du tout ! Je vais donc essayer de les définir au mieux, pour éviter les confusions.

Dans le vocabulaire de l'Alignement, nous privilégions les notions d'Abondance et d'Opulence, pas celui de richesse, car pour moi, l'argent n'est pas une fin en soi, il est surtout le moyen pour chacun de réaliser son potentiel et d'apporter sa contribution.

- **Abondance** : C'est une notion qui se situe dans la dimension de l'être. C'est la confiance que tous nos besoins fondamentaux seront toujours satisfaits, quoi qu'il arrive. Nos 7 besoins fondamentaux sont : sécurité, repères, liberté, amour, cohérence, sens, réalisation. J'y reviendrai plus en détails dans la deuxième partie de la conférence. C'est donc ici un état d'esprit, une conscience.

- **Richesse** : ici pas de mystère, c'est au sens où tout le monde l'entend, nous sommes dans l'avoir, c'est la possession de biens matériels.

Vous pouvez remarquer au passage qu'il y a des gens riches qui ne vivent pas dans l'Abondance, puisqu'ils ont peur, ils thésaurisent, qu'ils ont besoin de placer leur argent pour en avoir toujours plus, sans savoir forcément comment le dépenser, ou en tout cas pas dans une logique de contribution. Je peux vous citer l'exemple d'Onassis, le milliardaire grec qui a épousé Jackie Kennedy en secondes noces. Il avait toujours une liasse de 10 000 dollars dans sa poche et chaque fois qu'il était inquiet, il éprouvait le besoin de toucher cette liasse, pour se rassurer, un peu comme un enfant ferait avec doudou.

- **Opulence** : c'est la réunion des deux. A savoir la confiance que tous mes besoins sont satisfaits, associé à la richesse. C'est à dire que quand vous vivez dans l'opulence, vous pouvez non seulement satisfaire mes besoins de cohérence et de sens, vous possédez plus que vous ne pouvez en dépenser, sans peur, dans la confiance et vous allez toujours vivre dans suffisamment de richesse que pour en dépenser dans tous les projets contributifs qui

vous tiennent à cœur, que ce soit les vôtres ou ceux des autres. C'est la confiance que j'aurai toujours les moyens de mener à bien tous mes projets contributifs, que l'argent existe ou pas.

UN MONDE HEUREUX C'EST UN MONDE SANS ARGENT

Car entendons-nous bien, je pense que le seul monde où tout le monde peut être heureux, où tout le monde peut satisfaire ses 7 besoins fondamentaux est un monde sans argent, un monde où la satisfaction de nos besoins est tellement légitime qu'on n'a besoin de rien donner en échange, qu'on n'a besoin d'aucune contrepartie monétaire pour cela.

Mais en attendant, puisqu'il faut partir de ce qui existe, pour satisfaire ses 7 besoins, il vaut mieux être riche. Et je dirais même que cela peut constituer une étape vers la fin de l'argent. Le jour où tout le monde sera riche, eh bien l'argent n'aura plus besoin d'exister, lorsque tout le monde en aura autant qu'il le souhaite, nous pourrons nous en passer...

MA MISSION : DEVENIR RICHE, ET APPRENDRE AUX AUTRES A DEVENIR RICHE A LEUR TOUR

Dans l'approche de l'Alignement, on parle fréquemment de contribution au monde, car c'est ainsi que l'on satisfait son besoin de sens, j'y reviendrai tout à l'heure. Et la mission que je me suis donnée, c'est de continuer à sortir de la difficulté financière, de vivre l'aisance financière apporter pleinement ma contribution et enfin éclairer les autres sur ce chemin, c'est ce que j'appelle mon devoir d'Opulence.

Parce que mon objectif n'est pas d'apprendre comment devenir riche et garder l'argent pour moi, c'est plutôt vivre dans l'Opulence, cette notion dont je parlais plus haut. Et plus loin : diffuser cette idée car pour moi, la pauvreté, n'est pas du tout, du tout, du tout, une fatalité.

MON INVITATION : VOUS SITUER (PERSONNELLEMENT ET CONTRIBUTION)

Et ce que je voudrais vous inviter à faire, au travers de cette conférence, dans cette idée de développement personnel et transformation sociale, c'est vous situer par rapport à ces notions de richesse et de pauvreté, là où vous en êtes et là où vous avez envie d'aller, tant à titre personnel, qu'en pensant à l'humanité toute entière.

ALORS SUIVEZ-MOI SUR LE CHEMIN DE L'ENRICHISSEMENT !

...qui est un processus, et comme tout processus, il se compose d'étapes, les premières étant de prendre conscience d'un certain nombre de blocages et de croyances disharmonieuses que nous avons dans notre tête, au sujet de l'argent.

UNE CONFERENCE EN 3 PARTIES

Et pour bien vous montrer que c'est un processus, nous allons ensemble dérouler un fil rouge qui va vous emmener du droit à la richesse au devoir d'Opulence, ou comment vous aussi, vous pouvez vous offrir le plaisir de contribuer.

- Tout d'abord, nous allons brasser un certain nombre d'idées par rapport à l'argent et ce que cela implique dans notre vie.
- Ensuite, je vous parlerai de l'argent et de nos 7 besoins fondamentaux : les véritables enjeux de l'argent dans la satisfaction ou la non-satisfaction de nos 7 besoins fondamentaux
- Enfin, je vous donnerai quelques pistes pour avancer sur votre chemin vers l'Opulence : concrètement comment faire ?

1. Petite philosophie de la richesse

Ce que nous allons faire dans cette première partie de la conférence, c'est voir un peu quelles sont les idées qui peuvent nous limiter dans notre accès à l'Opulence, puisque je crois que nous sommes quelques-uns sur cette planète à en avoir...Peut-être même y en a-t-il dans cette salle...

RICHESSSE OU PAUVRETE, C'EST LE RESULTAT DE TOUS NOS SYSTEMES DE CROYANCES

L'abondance n'est pas une récompense (parce qu'on l'a mérité, parce qu'on a bien travaillé), le manque n'est pas une punition (le karma, la malchance..). Ce sont tous les deux des conséquences de notre manière de penser, individuelle et collective. Toute société étant la résultante des personnes qui la composent (c'est une des idées fondamentales de Pierre Catelin, que vous retrouverez dans son ouvrage, [Bienvenue sur Terre...](#)), la richesse et la pauvreté sur la planète est le résultat de tous nos systèmes de croyances.

PREMIER CONSTAT : LA REALITE D'AUJOURD'HUI EST QUE NOUS VIVONS DANS UN MONDE D'ARGENT

Ou plus exactement, dans un monde où l'argent quantifie nos échanges. Car finalement ce n'est rien d'autre que cela. L'argent met un chiffre sur la valeur que nous accordons aux choses. On peut déplorer l'existence de l'argent comme créateur d'inégalités profondes, comme on peut déplorer la pollution engendrée par l'ère industrielle ou bien d'autres choses encore qui ne nous plaisent pas sur cette planète.

En effet, combien de fois n'entend-on pas : « *Ah ! si on pouvait vivre sans argent...* » ? Mais l'argent, qu'est-ce que c'est ? Ce n'est rien d'autre qu'une monnaie qui quantifie nos échanges.

Si nous restons à notre même niveau de valeur, si nous ne changeons pas de regard sur nos besoins, sur la légitime satisfaction des besoins de chacun, à quelque niveau que ce soit, que l'argent existe ou pas, nous n'aurions de toute façon pas ce que nous souhaitons pour nous réaliser.

ET LE TROC ?

Voyons voir ce que ça donne, est-ce plus ou moins harmonieux que l'argent ?

Si ce que vous offrez à l'autre vaut 3 pommes ou si ce que vous offrez à l'autre vaut 10 pommes vous vous retrouvez dans la même situation : vous êtes riche de 3 ou de 10 pommes, ce qui change, c'est simplement la valeur que vous vous accordez.

Aujourd'hui, avec les billets, c'est la même chose, l'argent que vous avez en poche est proportionnel à la valeur que vous vous accordez. C'est pour cela que je pense sincèrement que lorsque nous serons tous aussi riches que nous en avons envie et besoin pour nous réaliser pleinement, alors l'argent n'existera plus, car son existence n'aura tout simplement plus aucun sens. Je dirais même que le troc est encore pire que l'argent, puisqu'avec le troc, vous êtes obligés de trouver quelqu'un qui est directement intéressé par ce que vous avez à échanger.

PARTIR DE CE QUI EXISTE

Mais revenons à la réalité d'aujourd'hui car c'est bien celle-là dans laquelle nous vivons. Aujourd'hui, donc, si vous voulez vivre comme vous en avez envie, vous offrir de quoi vivre, créer une activité économique, faire plaisir à vos proches, réaliser vos rêves, monter des projets... vous avez besoin d'argent. Partir de ce qui existe, voilà le meilleur point de départ quand on veut atteindre un objectif. C'est un peu comme quand vous demandez à votre GPS de vous conduire à un endroit, eh bien il doit d'abord vous localiser : s'il ne sait pas où vous vous trouvez, il ne peut vous indiquer le chemin à suivre.

L'ARGENT, C'EST LA VIE ! LE DROIT D'ETRE RICHE

Et dans ce monde où l'argent fait partie de la vie, comment la voyez-vous, cette vie ? Puisque vous êtes né, vous avez un certain nombre de besoins : vous nourrir, vous loger, vous vêtir, vous épanouir dans votre créativité, apporter votre contribution au monde...

Et à votre avis, vous croyez vraiment qu'on vous a donné la vie pour vous priver d'une partie de cette vie ? Vous croyez que vous êtes venu au monde pour être frustré ? Pour ne pas vivre pleinement dans l'amour, le bonheur, la richesse ? Vous avez une mission à accomplir, une contribution à apporter, et la richesse en fait partie.

Et vos rêves d'enfants, vos projets oubliés, ne méritent-ils pas de voir le jour eux aussi ? Je ne pourrais pas résumer mieux cette idée que Wallace D. Wattles, dans son ouvrage [La Science de l'Enrichissement](#) : « *Le droit à la vie d'un individu équivaut à un droit d'utilisation sans restriction de toutes les choses qui pourraient être nécessaires à son plein développement intellectuel, spirituel et physique : ce droit correspond en fait au droit d'être riche* ». Comme vous le constatez un peu partout sur cette planète, on en est loin, très loin.

ET COMME ON EN EST LOIN, ON SE TROUVE DES PRETEXTES : MOI JE N'AI BESOIN DE RIEN

Et c'est justement pour ça que nous essayons parfois de nous convaincre « *Oui, mais moi, je n'ai besoin de rien...* » Vous n'avez besoin de rien... En êtes-vous sûr ? Est-ce que vous ne vous racontez pas des histoires plutôt ?

Une de mes consultantes me disait souvent : « *Je ne sais pas ce que je veux* ». Souvent, dans un magasin, elle n'arrivait pas à se décider entre les différents modèles d'ordinateur, de vêtements, ça a été la même chose quand il s'est agi de renouveler sa voiture. Et elle finissait toujours par acheter le moins cher. Et bien souvent, elle était déçue et regrettait son choix, tout en déplorant d'avoir des critères de décision aussi peu clairs. Mais en fait, quand nous avons creusé la question, il s'est avéré qu'elle ne s'autorisait pas à désirer des choses car elle était persuadée qu'elle ne pourrait pas les avoir, car son salaire était en inadéquation avec ses désirs. Elle se persuadait donc qu'elle ne savait pas ce qu'elle voulait et que par conséquent, elle était très contente avec le premier prix...

ET VOUS, AVEZ-VOUS LE DROIT D'ÊTRE RICHE, PENSEZ-VOUS QUE C'EST NORMAL ?

Car avec cet exemple, il y en a ici qui se disent : « *Ah non, non, moi je ne suis pas comme ça, oui, oui, j'ai le droit d'être riche* ». Ah oui ? Il n'y a pas au moins une fois par jour où vous vous dites : « *Ah, oui, ça ça serait chouette, mais j'ai pas les sous..* » ? Qu'il s'agisse d'un désir (« *Tiens, ce pull, il est chouette, il m'irait bien ! Oui, mais ce n'est pas raisonnable* ») ou d'un besoin fondamental comme celui d'entretenir vos liens d'amour avec votre conjoint (« *On partirait bien en week-end pour se poser ensemble, parler vraiment en dehors du quotidien. Oui mais alors pas ce mois-ci, on a le gaz à payer !* »). Si c'est le cas, alors soyez honnêtes et reconnaissez que vous vivez de la frustration et que vous pensez au fond de vous que vous n'avez pas droit à une vie totalement épanouie.

C'EST QUOI LA VIE, POUR VOUS ? DESIRS PROPRES ET 7 BESOINS FONDAMENTAUX.

Car une vie pleine et heureuse, c'est quoi ? Pour moi, c'est faire vibrer les 3 composantes de l'être humain que je suis : mon corps, mon mental et mon esprit !

Alors de quoi ai-je besoin comme argent pour réjouir mon corps ? De vêtements qui le célèbrent, d'une nourriture à la fois bonne, goûteuse et saine... ? De quelles réjouissances mon mental a besoin et quel est l'argent dont je dois disposer pour cela ? Personnellement, j'aime lire et être entourée de livres m'est indispensable, tout comme mon regard se délecte quand je passe à proximité d'une œuvre d'art qui me touche. Quant à l'Esprit que je suis : il se réjouit à l'idée d'apporter ma contribution au monde, tout comme j'adore faire plaisir à mes proches et satisfaire mon besoin d'aimer...

Comme vous le voyez, il s'agit ici d'une invitation à se reconnecter à qui on est vraiment et à ses désirs propres d'une part, à la satisfaction de nos 7 besoins fondamentaux d'autre part, dont je parlerai plus en détails dans la deuxième partie de cette conférence et non pas répondre à une logique de consommation.

Toujours pour continuer sur ce droit à la richesse, eh bien on peut voir que certains l'ont et d'autres pas... Des riches et des pauvres partout...

UN AUTRE CONSTAT : IL Y A DES RICHES ET DES PAUVRES PARTOUT...

Avez-vous remarqué que partout sur cette planète il y a des riches et des pauvres ? Dans tous les métiers, et dans toutes les villes aussi. Parmi les gens en bonne ou en mauvaise santé, parmi les gens talentueux et ceux plus médiocres, parmi ceux dotés d'un important QI ou ceux que l'on dit moins intelligents, on trouve des personnes riches et des personnes pauvres. On peut avoir fait des études et être pauvre, ne pas en avoir fait et être riche. On peut faire le même métier et ne pas connaître le même succès. Encore plus étrange, que l'on soit économe ou dépensier, on peut être riche ou pas.

ALORS ÇA DEPEND DE QUOI, DE DEVENIR PAUVRE OU RICHE ?

Alors, qu'est-ce qui crée la richesse, à votre avis ? Qu'est-ce qui différencie les riches et les pauvres, si ce n'est ni le talent, ni l'intelligence, ni les études, ni l'endroit où l'on se trouve, ni le métier que l'on exerce, ni la façon dont on dépense l'argent ? Tout simplement ce que nous avons dans nos têtes à propos de la réussite, du succès, de l'argent.

EXEMPLE : UNE CROYANCE SUR LA REUSSITE

L'autre jour, je travaillais avec une consultante sur sa vie professionnelle. Au chômage, elle souhaitait se réorienter pour faire de la musique : créer un groupe de musique des Balkans, dans lequel elle chanterait. Son interlocutrice de l'organisme qui s'occupe d'aider les chômeurs à retrouver un emploi, lui conseillait plutôt de se trouver un travail qui lui permettrait de se nourrir et de payer le crédit de sa maison et de garder la musique pour ses loisirs.

Lorsque je lui demandais de m'expliquer cette manière de voir les choses, elle me dit que la musique c'est trop incertain. Est-ce si sûr, ne connaissez-vous donc personne qui gagne sa vie en faisant de la musique ? N'en voit-on pas tous les jours à la télévision ? Eux, ils ont sans doute la croyance qu'on peut vivre de sa musique, et même très bien en vivre... Je reviendrais plus tard en détail sur cette notion de croyances.

LA MANIERE DONT ON FAIT LES CHOSES : LA LOI DE L'ATTRACTION

Autre idée fondamentale dans la possibilité qu'a chacun de vivre dans l'Opulence : la loi de l'attraction ! Vous en avez sans doute entendu parler... En plus de nos croyances disharmonieuses qui limitent notre accès à l'opulence, il y a la manière dont on fait les choses.

En effet, l'univers fonctionne selon plusieurs lois, comme la gravitation, par exemple. Celle-ci, personne ne la remet en question : vous lâchez un objet, il tombe à terre, ou plus exactement il est attiré par le centre de la terre, automatiquement. Si je suis au dixième étage d'un immeuble, et que je lâche un pot de fleurs, il s'écrase en bas, éventuellement sur la tête de quelqu'un si cette personne passe sur la trajectoire du pot de fleurs à ce moment-là.

Eh bien la loi de l'attraction, c'est exactement la même chose, elle fonctionne sur un principe d'action-réaction. **Toute pensée, action, émotion, intention que vous émettez, vous est renvoyée, de même nature, avec la même intensité.**

C'est mathématique : quand on vibre négativement, on attire à soi des choses négatives. Ou plus exactement, **on va attirer à soi la justification de notre état émotionnel**. Si je vis dans la peur du manque d'argent, je vais attirer à moi automatiquement la justification de ma peur, c'est-à-dire le manque d'argent. A l'inverse, si c'est l'argent qui vous rend heureux, alors le fait d'être heureux même sans argent va attirer à vous la justification de votre bonheur, c'est-à-dire l'argent.

En fait, lorsqu'on demande quelque chose, via la prière par exemple, ou en désirant quelque chose, on obtient ce que l'on ressent à ce moment-là : si c'est du désespoir (« *Faites que mes dettes s'annulent !* », dans la peur des conséquences de ces dettes : interdit bancaire, huissier...), on attire à nous encore plus de désespoir; si c'est la peur du manque, c'est le manque.

Ce n'est pas tant faire certaines choses qui fait que l'on devient riche, ce sont les émotions, les pensées et l'intention avec lesquelles on les fait qui engendrent richesse ou pauvreté.

C'est donc le croisement entre notre système de croyances (sur la richesse, le succès, la réussite) d'une part, et la manière dont nous vivons notre quotidien (peur du manque, broyer du noir, râler) d'autre part, qui créent les expériences que nous faisons dans la vie. Ce qui est à l'intérieur de nous, nous le projetons à l'extérieur et il nous est renvoyé en retour. Pour savoir donc quelles sont les difficultés que nous avons à travailler, c'est tout simple, il suffit de regarder ce que nous vivons.

ET MAINTENANT, QUE FAIRE AVEC CELA ?

Œuvrer avec la conscience qu'il vous est possible de devenir riche, que tout n'est qu'une question de croyances à travailler et de vibrations à changer. Et vous constaterez très rapidement que de nouvelles opportunités se manifesteront à vous... A vous de bien observer !

ALORS MAINTENANT, VOUS ALLEZ ME DIRE, J'AI LE DROIT ET LA POSSIBILITE DE DEVENIR RICHE, MAIS IL Y A UN HIC : LES RESSOURCES SONT LIMITEES, ON NOUS LE SERINE PARTOUT !

En ces temps de fin du pétrole, on entend souvent des petites phrases comme « *Les ressources sont limitées, nous devons les économiser* ». Dans le même ordre d'idées, dans les propositions politiques comme remède à la pauvreté, on parle de redistribution des

richesses. Louables intentions sans doute, mais en fait, cela sous-entend que les ressources et les richesses sont limitées et qu'il faudrait simplement mieux les répartir.

NOUS NOUS LIMITONS !

C'est aussi souvent ce que nous faisons, à notre échelle individuelle. Nous prenons notre budget mensuel et le répartissons dans des cases : tant pour l'électricité, tant pour la nourriture, tant pour le carburant, etc. Nous ne nous demandons pas quels sont nos besoins et comment nous pourrions créer la somme correspondant à nos besoins. Nous ne partons pas de nous, de ce dont nous avons besoin, mais de nos limites.

ET POURTANT, A CHAQUE BESOIN SA REPONSE : C'EST LA VIE, C'EST LE POUVOIR CREATEUR QUI SE MANIFESTENT SANS CESSE

Et pourtant... Regardons l'évolution de l'humanité et des biens matériels ou immatériels qui sont venus sur cette planète au fil de l'Histoire : ils sont apparus tout simplement au fur et à mesure des besoins qui se présentaient. Et s'il est vrai que les ressources en pétrole que nous avons utilisées sont limitées, il y a bien d'autres sources d'énergies renouvelables qui ont été découvertes, et bien d'autres encore qui ne le sont pas. À chaque difficulté, l'homme a su les résoudre. Quand il a besoin de quelque chose, l'homme le crée. Dans un monde en perpétuelle évolution, pour résoudre ses besoins de communication, l'homme a créé la voiture et soudain son horizon n'était plus aussi limité que celui qui allait à cheval. Il en va de même pour tous. C'est la vie et son pouvoir créateur qui se manifestent ainsi. Et si le pétrole arrive à épuisement, nous disposons de sources d'énergies renouvelables, efficaces et prometteuses, sans compter celles que nous n'avons pas encore découvertes !

CHACUN D'ENTRE NOUS A LA POSSIBILITE DE CREER CE QU'IL SOUHAITE

Et je pense que c'est la même chose pour chacun d'entre nous, quand nous avons besoin de richesse, nous avons la possibilité de la créer, indépendamment de la crise économique et de la fin du pétrole, qui sont davantage des prétextes à rester dans notre manière de penser limitée. Cela n'a rien à voir avec « stock de richesses mondiales » et qu'il faudrait les répartir équitablement entre tout le monde. Nous pouvons tous créer ce dont nous avons besoin. A partir du moment où nous sommes centrés sur nos besoins et non plus sur nos limites, alors nous pouvons créer ce que nous voulons.

AUTRE NOTION A LA MODE : LA DECROISSANCE !

Et si la décroissance, dont on entend autant parler aujourd'hui n'était qu'une peur du manque déguisée ? Et si nous avons tellement peur que la vie ne réponde pas à nos besoins que nous préférons nous convaincre que nous n'avons pas de besoins ? Je ne fais pas ici la promotion du gaspillage, qui va également à l'encontre de l'écoute de nos véritables besoins, mais de l'écoute de qui nous sommes vraiment et dans la confiance que l'univers contribue à la satisfaction de nos besoins, tout simplement parce que nous sommes là...

La décroissance, c'est un peu comme quand on fait un régime et qu'on arrive à se convaincre qu'il n'y a rien de meilleur que les endives à l'eau : on a tellement peur de manquer qu'on arrive à se convaincre qu'on n'a besoin de rien.

Quand on regarde la vie, l'enfant qui grandit, la plante qui se ressème, les animaux qui se reproduisent : on peut observer une expansion. La vie croît, se développe, se multiplie. Aller à l'inverse, c'est ne pas prendre en considération cette tendance, c'est lutter contre la vie ! Et **lutter contre la vie, ne mène pas à l'Abondance, ni au bonheur** de manière générale...

PENSER ILLIMITE, PENSER OPULENCE : ET NOUS CREERONS !

La principale difficulté est peut-être dans cette manière de penser limitée plutôt que dans l'imagination de ressources illimitées qui n'existent pas encore, tout simplement parce qu'elles n'ont pas encore été découvertes. La richesse et la pauvreté sont dans notre tête et nulle part ailleurs.

Dans les années qui viennent, de nouveaux moyens de communication et de transport verront le jour, ainsi que beaucoup d'autres choses que nous n'imaginons même pas encore aujourd'hui, ou bien nous n'osons pas imaginer... Peut-être n'osons-nous pas nous imaginer vivant dans l'Opulence ?

Chacun peut donc s'inscrire dans ce flux de ressources et d'idées illimitées. Et vous ? Avez-vous décidé d'entrer dans ce flux ?

LA DEUXIEME ETAPE VERS L'OPULENCE

Après cette mise au point sur quelques idées qui sont véhiculées au sujet de l'argent, après cette première partie consacrée à votre droit à la richesse je vais aller plus loin et vous montrer que cela fait même partie de vous, que cela s'inscrit dans vos besoins fondamentaux. Nous continuons donc notre chemin vers l'Opulence.

2. L'argent et les 7 besoins fondamentaux

La vie est censée être agréable

Dans l'Approche de l'Alignement, nous partons de l'idée que la vie est censée être agréable, que nous sommes là pour être heureux et que ce bonheur dépend de la satisfaction ou de la non-satisfaction de nos 7 besoins fondamentaux. Nous tous, quel que soit l'endroit où l'on vive sur la planète, avons 7 besoins fondamentaux et ce qui est normal, c'est de les satisfaire. De là, découle tout le reste : ce n'est pas normal d'être pauvre car ce n'est pas normal d'avoir des besoins insatisfaits.

Alors d'où viennent ces fameux 7 besoins fondamentaux, qui sont les même pour tous les terriens, même si nous n'avons pas tous la même manière de les satisfaire ? Ces 7 besoins fondamentaux ont été élaborés par [Pierre Catelin](#), le créateur de l'approche de l'Alignement, qui est à la fois un grand lecteur, amateur de synthèse et visionnaire.

Les 7 besoins fondamentaux

Les besoins fondamentaux chez l'être humain sont au nombre de 7 : sécurité, repères, liberté, amour, cohérence (prendre sa place dans la société), sens (réaliser sa mission), réalisation.

Ces 7 besoins fondamentaux émergent dans les premières années de la vie de l'enfant, successivement et puis ils nous restent, demandant à être satisfaits tout au long de notre vie et dans tous les domaines de notre vie.

Dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, voyez-vous comment l'argent entre dans la satisfaction de nos besoins fondamentaux ?

LE BESOIN N°1, LE BESOIN DE SECURITE

Notre premier besoin, c'est celui de sécurité : c'est la sensation que le fœtus est sensé vivre dans le ventre maternel. Ainsi, quand le bébé a besoin de potassium, par le biais des liens physico-chimiques qui passent par le placenta, la maman a une envie de bananes. Alors la maman est censée trouver à tout prix des bananes.

Alors, en bénéficiant du potassium qu'il y a dans les bananes, l'enfant fait l'expérience de la sécurité, son besoin d'assurer le développement de ses fonctions vitales est satisfait. Et quand ce besoin n'est pas satisfait, l'expérience que fait l'enfant, c'est le manque, et cette expérience du manque va conditionner sa vision du monde : « *Dans le monde dans lequel je débarque, eh bien quand on demande, on n'est pas sûr d'avoir.* » Et ça, comment est-ce que ça se traduit : la peur du manque. La peur du manque d'amour, la peur du manque d'argent aussi... puisque c'est le sujet qui nous intéresse ici.

Quant au manque d'argent qui concerne notre sécurité, cela va toucher le logement, la nourriture, les vêtements... Tout ce qui permet à notre corps de se maintenir en vie. Ce peut être aussi la santé, on le voit de plus en plus aujourd'hui. Les personnes qui manquent d'argent sont celles qui ont le plus de problèmes de santé. D'une part parce que le stress engendré par les problèmes d'argent (sans parler évidemment de ce qui se passe quand on vit dans la rue, ou sans manger à sa faim) génèrent des maladies. D'autre part parce qu'avec la diminution des remboursements des frais médicaux, certaines personnes ne peuvent pas payer la part complémentaire qui reste, ou ne serait-ce même qu'avancer l'argent en vue des remboursements.

LE BESOIN N°2, LE BESOIN DE REPERES

Entre 0 et 1 an, l'enfant va établir ses repères. Il passe d'un environnement confiné à quelque chose de beaucoup, beaucoup plus grand. Il va donc explorer un petit territoire, puis un plus grand, ET POUR CELA IL VA sentir, toucher, goûter. Et cette exploration du monde va lui permettre d'établir ses critères : ça j'aime, ça j'aime pas.

Plus tard, l'argent ou le manque d'argent a une conséquence sur la satisfaction ou la non-satisfaction de notre besoin de repères : car il nous permet de faire de véritables choix personnels (en quantité comme en qualité) et ne plus être dans une consommation convenue, voire de compensation. Sans ici parler d'un manque ayant autant de conséquence que le premier, le manque d'argent nous conduit souvent à renoncer aux choix que nous ferions si nous disposions de plus que le nécessaire.

Vous vous souvenez tout à l'heure de comment nous avons l'habitude de gérer notre budget, de manière limitée, au lieu de partir de nos critères, on part de nos limites et pas de nos possibles. Alors que nos besoins sont différents : « J'aimerais passer plus de temps avec mon enfant, mais je dois travailler ». Ou alors ne pas faire ce que nous aimerions : « J'aimerais participer à tel projet humanitaire, mais je n'ai pas le budget nécessaire ». Ou alors acheter des produits de mauvaise qualité, qui ne dureront pas longtemps et qu'on rachètera ensuite. Ce qui au final, crée du gaspillage et du déchet sur notre planète...

Acheter en fonction de nos véritables besoins conduirait aussi les industriels à produire selon nos besoins. Ce qui générerait une économie du sens et non pas une économie du profit... Une vision totalement différente de l'économie.

LE BESOIN N°3, LE BESOIN DE LIBERTE

Puis petit à petit, entre 1 an et 2 ans, l'enfant accède à la conscience de soi. Se développe alors ce qui en fait un véritable être humain : le libre-arbitre, la station debout et le langage articulé transmissible. Il va apprendre à marcher pour aller où il veut dans le monde qu'il a repéré, il va apprendre à parler pour exprimer ses préférences. C'est son besoin de liberté. C'est donc là une période tout particulièrement «sensible», on comprendra aisément pourquoi, car c'est là qu'on devient véritablement humain. Ce besoin de liberté, nous le satisfaisons lorsque nous avons accès à qui nous sommes vraiment et que nous l'exprimons.

Et lorsque l'on considère l'argent, nous satisfaisons notre besoin de liberté lorsque nous sommes libres d'exercer l'activité qui nous convient, libres de créer notre activité. Tout à fait le contraire de «gagner sa vie». Vivre d'une activité qui satisfasse ce besoin de liberté, mais aussi une activité qui corresponde à nos critères (avec nos rythmes, nos horaires...), qui nous permette de prendre notre place et d'apporter notre contribution.

LE BESOIN N°4, LE BESOIN D'AMOUR

Entre 2 et 3 ans, l'enfant a accédé à la conscience de soi, il sait déjà qu'il y a un moi et un pas moi, il a bien saisi qu'il y avait une différence entre le cactus et le chien et grand-maman, mais ça reste encore flou pour lui. Et là ça se précise. Entre 2 et 3 ans, l'enfant commence véritablement à entrer en interaction consciente avec ceux qui l'entourent : il découvre un «je» qui n'est pas le «je» qu'il est : c'est le «tu».

C'est alors que naît le besoin d'amour, qui régit les relations humaines. Et ce besoin est double : on a besoin d'aimer et d'être aimé. Imaginez un monde où tout le monde aime, mais personne ne veut être aimé. Ça ne marche pas. Et l'inverse : si tout le monde veut être aimé mais que personne n'aime ? C'est la frustration assurée.

Par ailleurs, nous avons besoin d'être aimé pour qui on est, et même tout simplement parce qu'on est : pas de manière conditionnelle, parce qu'on finit son assiette, qu'on est bon à l'école ou qu'on dit bonjour à la dame... C'est ce bon vieux système de punition-récompense, qui caractérise d'ailleurs souvent notre rapport à l'argent : on a un salaire parce qu'on travaille, et bien souvent parce qu'on a un travail qui ne nous plaît pas. C'est aussi comme cela que certains croient qu'ils ne peuvent pas être aimés s'ils n'ont pas assez d'argent.

A l'inverse, disposer des moyens financiers peut nous permettre de satisfaire notre besoin d'amour. Loger, nourrir, vêtir ses enfants... Mais aussi s'en occuper comme on en aurait envie : leur faire l'école à la maison par exemple, combien de fois n'entend-on pas des parents désespérés de voir leur enfant partir à l'école la peur au ventre ? Ou assurer les possibles de l'enfant qui souhaite faire l'équitation ou du piano ? Mais c'est aussi assurer le bien-être de nos proches, qui peuvent se trouver dans la difficulté momentanément. Un ami me disait l'autre jour : ma sœur est dépressive, elle est mal dans son travail... Et s'il pouvait lui permettre de prendre du temps pour se reposer, pour se poser et choisir librement sa mission sans qu'elle ne puisse se dire : et pendant ce temps-là, qui fait bouillir la marmite ?

LE BESOIN N°5, LE BESOIN DE COHERENCE

Puis la progression dans la relation aux autres de l'enfant continue, et à partir de 3 ans, il découvre la notion de « nous », c'est-à-dire du système. Il y a plusieurs systèmes : la famille (papa-maman-lui et puis un plus grand avec grand-père, mamie, tonton et tata les cousins), les voisins, etc. Et il aspire à y prendre sa place. C'est son besoin de cohérence. Il a besoin de savoir qu'il est respecté dans le système, qu'il a un rôle à y jouer, qu'on va tenir compte de son avis. Ce besoin de cohérence est satisfait lorsque nous prenons notre place, toute notre place, rien que notre place.

Plus tard, notamment dans la vie professionnelle, cela se traduit par manifester pleinement son potentiel, c'est-à-dire ne plus « gagner sa vie » mais plutôt exprimer ses talents. Il ne vous est jamais arrivé de vous dire que vous seriez bien davantage vous-même en étant à la disposition des autres, que votre voix ravit ceux qui l'entendent et que bien d'autres le seraient aussi, que vous aimeriez bien reprendre une formation professionnelle pour faire ce que vous aimez vraiment, que vous avez des idées et des projets, mais que vous préférez enfouir tout ce que vous avez réellement envie de faire de peur de ne pouvoir le réaliser, faute de moyens financiers... ?

LE BESOIN N°6, LE BESOIN DE SENS

Vers l'âge de 4 ans, l'enfant prend peu à peu conscience du temps, des seuils et notamment du dernier, celui de la mort. Dans les systèmes, il a découvert le rôle et la place de chacun, et qu'il y en a qui ne sont plus là. On feuillette l'album de famille et « *Tiens, ça c'est mon grand-père, tu ne l'as pas connu, il est mort avant ta naissance* ». « *C'est quoi mort ?* »

L'enfant prend ainsi conscience que son temps sur terre est limité, émerge alors son besoin de sens, de donner du sens à sa vie. C'est à cet âge que les enfants ont envie de devenir pompier ou infirmière, des métiers porteurs de sens pour un grand nombre de personnes, de contribution à l'humanité. Satisfaire son besoin de sens, c'est donner du sens à sa vie, c'est apporter sa contribution au monde et cette notion est très personnelle : ce peut être créer une multinationale ou encore se consacrer à sa famille, selon ce qui a du sens pour nous.

Et vous ? Quelle contribution souhaitez-vous apporter au monde ? Qui êtes-vous pour priver l'humanité de ce que vous pouvez lui apporter : imaginez si l'inventeur de la roue s'était abstenu ?

Comme vous ne le savez peut-être pas, je suis fan d'Apple et son fondateur, Steve Jobs, est décédé en octobre 2011. Pendant quelques jours, on pouvait lire la phrase suivante en première page du site d'Apple : il laisse derrière lui une entreprise que lui seul était capable de bâtir.

Et vous, quelle est l'entreprise que vous seul(e) être capable de bâtir ? Et est-ce que vous la mettez en œuvre ? Si vous même vous n'avez pas d'idée contributive, je pense qu'autour de vous, il y a plein de gens qui en ont : votre amie Sophie qui veut créer un centre thérapeutique, votre cousin Simon qui crée une école alternative, et votre voisine Jeanne qui veut visiter les personnes âgées dans les maisons de retraite ? Que diriez-vous de leur donner un coup de pouce ? Et si vous vivez dans un désert relationnel, un petit tour sur internet et vous trouverez très certainement des « causes » qui vous parlent : le droit à l'eau, l'équivalence hommes-femmes, un accès à l'instruction pour tous... Aimerez-vous financer les associations que vous aidez déjà bien plus largement ? Ne pensez-vous pas qu'elles pourraient faire bien plus si tout le monde pouvait leur donner bien plus ? Peut-être même qu'au bout d'un moment, elles n'auraient plus de raison d'exister, ces associations caritatives...

LE BESOIN N°7, LE BESOIN DE REALISATION

Enfin, le dernier besoin, celui de réalisation, correspond à une notion plus spirituelle de l'être. C'est le moment où l'enfant, vers 5 ans après avoir découvert ce dernier seuil, se demande ce qu'il y a après. C'est aussi la conscience de l'infiniment grand, de la notion du Tout : qu'est-ce qu'il y a plus loin que le ciel, les étoiles, il y en a beaucoup : et moi dans ce Tout ? Ce besoin un peu particulier réalise aussi la synthèse des 6 autres. Il se résume par «faire un avec tout». Ce besoin de réalisation est aussi un peu particulier car il est satisfait lorsque les 6 autres sont satisfaits puisqu'il se rattache à la notion du Tout.

ET VOUS, QUE DIRIEZ-VOUS DE SATISFAIRE DAVANTAGE VOS 7 BESOINS FONDAMENTAUX ? DE QUELLE SOMME D'ARGENT AVEZ-VOUS BESOIN POUR CELA ?

Une des dimensions de satisfaire notre besoin de sens, c'est d'apporter notre contribution au monde, comme voulait le faire l'enfant qui voulait devenir pompier, vous savez, entre 4 et 5 ans ? Dans l'objectif d'apporter une contribution à son échelle, et pas simplement faire l'un ou l'autre don à une association caritative de temps à autres. Trouver comment nous avons envie d'œuvrer, quels sont nos projets contributifs et l'argent nécessaire pour cela. En travaillant sur toutes ces questions, ou plutôt en arrêtant de refouler toutes les idées qui germaient dans mon esprit et où je me disais souvent « *À quoi bon ?* », je ne pourrais jamais les réaliser, je me suis donnée ma mission : devenir riche et aider les autres à devenir riche. Et le challenge n'était pas mince, vu d'où je partais.

3. Votre chemin vers l'Abondance et l'Opulence

Et maintenant que vous avez décidé de vivre dans l'Opulence parce que c'est ça qui est normal, parce que c'est de cette manière que vous pouvez satisfaire vos 7 besoins fondamentaux, comment faire ?

TOUT VOTRE OBJECTIF EST MAINTENANT DE PASSER DU DROIT A LA RICHESSE AU DEVOIR D'OPULENCE.

Car une fois que vous avez adhérer aux principes que je vous ai définis dans la première partie de cette conférence, il n'y a pas de limites à l'Opulence en dehors de celles de votre système de croyances.

ALORS COMMENT CHANGER VOTRE SYSTEME DE CROYANCES ?

En travaillant sur vous, encore et encore, jusqu'à ce que toutes les croyances limitatives qui bloquent votre accès à l'Opulence soient transmutes. Pour bien comprendre, je vais d'abord vous expliquer comment se mettent en place nos croyances et ensuite comment on peut les changer.

COMMENT SE METTENT EN PLACE LES CROYANCES ?

Quand j'étais une petite fille, à l'école primaire, je faisais des dictées, comme vous j'imagine... Et quand on avait un 10/10, on avait un bon point. Et dès qu'on avait 10 bons points, eh bien il y avait une petite boîte dans laquelle il y avait des petits cadeaux (un bonbon, une petite gomme...), toutes des choses mignonnes qu'on aime quand est petit, et on avait le droit d'aller choisir un petit cadeau.

Cela peut paraître anodin, c'est assez banal, n'est-ce pas ? Mais décortiquons un peu ce que cela engendre dans la tête des enfants que nous étions alors. Quelle est l'hypothèse que l'enfant peut faire à propos de ce fait, de cette réalité : un 10/10 = un bon point et 10 bons points = un cadeau.

L'hypothèse à propos de la réalité

Et comment j'interprète cette situation ou bien encore l'hypothèse à propos de la réalité, c'est : « On ne peut pas juste avoir quelque chose parce qu'on est qui on est et qu'on en a envie. Si je veux recevoir un cadeau, alors je dois le mériter. Si je veux un cadeau, je dois faire quelque chose en échange, je dois faire ce que l'on me demande, et je dois le faire bien, de la façon qu'on attend de moi. » Ça ne vous rappelle rien ? Quelque chose comme « tout travail mérite salaire ».

Enfant, notre horizon est limité donc on croit ce qu'on nous dit

Ce qui est difficile quand on est enfant, et c'est pour ça que nos croyances se mettent en placent dans notre tête à ce moment-là, c'est que nous avons un horizon limité. En effet, notre monde, ce sont nos parents, l'école, éventuellement les grands-parents s'ils sont très présents, les voisins. On n'a pas vraiment idée qu'il y a plusieurs milliards d'êtres humains sur la planète et qu'il y a presque autant de façons de penser.

Quand on est petit, on croit ce que papa et maman disent, on croit que ce qu'ils pensent, c'est la vérité, avec un grand V. Je ne connais pas d'enfant qui se disent : « *Elle va pas bien dans sa tête la maitresse, dis donc, elle est dans un système récompense-punition, elle n'a jamais entendu parler de l'amour inconditionnel, mais elle peut se le garder son système récompense-punition, moi j'en veux pas...* »

Donc on ne peut pas relativiser, alors ce que l'on a tendance à faire, c'est de généraliser. Dans l'exemple ici, on se met donc à croire que chaque fois qu'on veut quelque chose, il faut faire quelque chose d'autre en échange, pas simplement être qui on est.

L'idée de la valeur

Allons même plus loin, quelle idée de sa valeur se fait la petite fille : pas sa valeur à elle, rien que pour qui elle est, mais sa valeur, c'est celle du nombre de bons points, de la dictée qu'elle a fait comme il faut. C'est ainsi qu'on se dit : « *Ah, si moi je ne fais pas de cette façon-là, alors je ne mérite pas le cadeau.* » Tout cela conditionne l'idée de notre valeur, et donc l'idée de l'argent qu'on aura plus tard. C'est pour cela que l'argent ne change rien : vous vous souvenez des 3 pommes ? Le troc ou l'argent, tout dépend de la valeur que l'on s'accorde et cette valeur dépend de nos croyances : si on est bon en dictée on a une bonne valeur, si on est mauvais en dictée, on n'a pas de valeur...

Le mérite : Noël ou anniversaire

Et la mauvaise nouvelle, c'est que ça ne marche pas qu'à l'école, on accentue tout ça à la maison... Avec les cadeaux de Noël ou d'anniversaire : parce que ce jour-là on mérite ! On ne reçoit pas simplement parce qu'on a envie, parce qu'on désire, parce que ça pourrait satisfaire un de nos 7 besoins fondamentaux, mais parce que ce jour-là, c'est permis !

CHANGER SES CROYANCES : LA TRANSMUTATION

Alors ces fameuses croyances, comment on fait pour les transmuter, à savoir les identifier et les changer, comment s'opère le processus de Transmutation ? La transmutation, c'est l'identification et le changement de nos croyances disharmonieuses, c'est ce que l'on fait dans les consultations d'Alignement, l'approche que j'utilise pour aider mes consultants à vivre leur vraie vie.

Pour comprendre, revenons à la petite fille. La petite fille est invitée à regarder dans son enfance, car c'est là que se mettent en place la grande majorité de nos croyances disharmonieuses, car nous adoptons bien souvent le filtre à travers lequel notre entourage voit la réalité. Là, elle se rend compte qu'aux yeux de l'institutrice, ce qu'elle recevait était conditionné à ce que l'on attendait d'elle.

Elle peut donc faire 2 choses : se rendre compte que ça n'était pas tout le monde qui réagissait comme ça, simplement cette institutrice-là, à ce moment-là de sa vie, que ce qu'elle a fait, c'est une généralisation. Et que peut-elle décider à partir de ce constat : que sa valeur à elle, c'est celle qu'elle s'accorde, que cela n'a rien à voir avec ce à quoi l'institutrice s'attendait (ne pas faire de fautes d'orthographe) d'une part. Et d'autre part, elle peut voir que le cadeau était conditionnel, que ce soit le cadeau de la dictée le cadeau de Noël, et qu'il n'avait rien à voir avec sa valeur.

COMMENT REPERER SES CROYANCES DISHARMONIEUSES ?

C'est simple, il suffit de regarder ce qu'on vit. Alors, vous, comment repérer que vous avez des croyances disharmonieuses à propos de l'argent : tout simplement si vous vivez de la frustration par rapport à ça. Tout simplement si une fois de temps en temps vous vous dites, que ce soit un désir ou bien un besoin fondamental :

« Tiens, j'aimerais apprendre à faire de la poterie, parce que je sens que j'ai quelque chose à exprimer avec ça, mais c'est trop cher. C'est la rentrée, les enfants ont grandi, il va falloir renouveler leur garde-robe, pff, ça va grever le budget... », « Tiens on s'offrirait bien un week-end en amoureux, pour se retrouver à deux, se parler de nous et voir où en sont nos liens

d'amour, se prendre du temps en dehors du quotidien pour évoquer l'avenir, oh, mais ceci ce n'est pas trop raisonnable. Oh là là, vraiment ce projet me tient à cœur, mais ce n'est même pas la peine d'y penser... » Là, si vous êtes honnête, vous reconnaissez qu'il y a un problème avec l'Abondance.

QUELQUES CROYANCES DISHARMONIEUSES SUR L'ARGENT, LA VIE, LA REUSSITE

Elles peuvent se mettre en place avec les ambiances dans lesquelles on a baigné comme l'exemple du bon point à l'école ou encore les petites phrases qui symbolisent la philosophie de la famille

Pour vous donner quelques idées sur les croyances que vous pouvez avoir, voici quelques-unes des plus répandues. Il s'agit ici de petites phrases, d'ambiance dans lesquelles on a pu baigner étant enfant, comme le système récompense-punition de l'école :

« Nous on est pas riches, mais on est honnête »

« On ne peut pas tout avoir dans la vie »

« Il faut gagner son pain à la sueur de son front »

« Les riches sont des exploités »

Personnellement, la phrase que j'ai entendue, c'est :

« Il ne faut pas péter plus haut que son cul »

et il y en a plein d'autres comme ça...

Vous en avez sûrement repérées qui avaient cours chez vous

CE PEUT ETRE DES EVENEMENTS MARQUANTS

Parfois, cela provient de notre histoire personnelle d'événements marquants de notre enfance : une de mes consultantes avait vécu dans la richesse étant enfant, et puis du jour au lendemain, son père a tout perdu : ils ont vendu la villa au bord de la mer, les fourrures et les bijoux de la maman, du jour au lendemain plus de femme de ménage, etc. Eh bien elle me disait que sur 5 enfants, aucun n'était riche. En creusant, on s'est rendu compte qu'ils se disaient tous : « *mieux vaut ne rien avoir car on peut tout perdre* », et tout perdre façon «victime», sans aucune responsabilité puisque eux étaient enfants et n'avaient rien à voir avec les boursicotages du papa.

REGARDER CE QUI MONTE QUAND VOUS VOUS IMAGINEZ RICHE

Quelque chose que vous pouvez faire pour repérer des croyances disharmonieuses par rapport à l'Opulence, c'est de vous imaginer que vous êtes aussi riches que vous le voulez et de regarder qu'est-ce qui vous vient à l'esprit alors. Quelques exemples, pour vous guider :

- Finalement, est-ce que ça serait si bien que ça ?
- Est-ce que je serais plus heureux ?
- Que diraient les voisins, la famille ?
- Est-ce que je ne risquerais pas de me faire voler ?
- Faudrait-il le dire, le montrer ? Et si ça attirait de la jalousie ?
- Vais-je garder mes amis ? Me sentirais-je obligée d'être généreux ?
- Que vais-je faire de tout cet argent ?

Vous voyez, c'est facile, vous en avez sûrement déjà repérées ! Alors maintenant, il vous suffit de prendre rendez-vous chez votre thérapeute préféré pour travailler tout ça ! C'est ce que j'ai fait moi, jusqu'à découvrir et transmuter les croyances disharmonieuses qui me maintenaient dans la pauvreté. Car j'ai connu de grosses difficultés financières, que j'ai encore des difficultés avec l'argent, mais elles sont de moins en moins nombreuses et de moins en moins importantes. En plus, voici quelques petits trucs....

TRAVAILLER AVEC DES LIVRES, FILMS, VIDEOS, BLOGS...

En attendant la parution du mien, bien entendu, vous pouvez travailler avec d'autres livres, mais aussi avec tout autre support qui vous permettent de rester centré sur votre objectif.

Parmi les nombreux livres sur le thème de l'enrichissement, j'ai choisi un peu par hasard (mais le hasard existe-t-il ?), un des plus anciens ouvrages sur le sujet, intitulé [La Science de l'Enrichissement](#), écrit par Wallace D. Wattles en 1910, c'est le livre qui est à la base du film [Le Secret](#), pour ceux qui connaissent.

J'ai d'abord cherché à appliquer ses conseils : je me suis emparée du livre, je l'ai lu et relu des dizaines de fois, j'en connais même des passages par cœur... Jusqu'à ce que son contenu devienne mien. Cela m'a permis de me positionner sur certaines idées, sur certains principes qui sous-tendent l'enrichissement, de clarifier mes pensées, et surtout, de définir ce que je souhaitais faire avec tout ça car c'est bien de cela dont je vais parler tout au long de cette conférence : que faire de l'Opulence ? Je vous le recommande vraiment car il montre bien comment nous créons nous-même notre richesse ou notre pauvreté, avec ce que nous pensons au sujet de l'argent, de la réussite, du bonheur, mais aussi avec la manière dont nous faisons les choses au quotidien, qui nous attire ce que nous désirons ou au contraire nous éloigne de nos aspirations.

Ces livres vous permettront de garder en tête votre objectif et de rester dans la confiance. Je vous conseille d'en faire vos livres de chevet et d'en lire un chapitre tous les jours. Vous pouvez aussi visiter mon blog sur le sujet : www.mavraievie.com. J'ai regardé aussi récemment le film [le Secret](#) et le visionner régulièrement, pas forcément en entier, peut vous aider à vous remettre les idées en place dans les moments de doute ou de découragement. Soutenez votre motivation le plus possible.

PARTICIPEZ AU STAGE LA CORNE D'ABONDANCE

Dans le cadre de l'approche de l'Alignement, il existe un stage qui s'appelle [la Corne d'Abondance](#), et qui est donné en Belgique, à Bruxelles et à Liège (et bientôt en France par moi-même). Il s'agit d'une méthode de création délibérée mise au point par [Pierre Catelin](#) pour vivre l'Abondance dans sa vie. En plus de la méthode, ce stage permet de faire le point sur ce qui nous empêche de vivre pleinement l'Abondance. Et ce stage a une particularité : il est gratuit, ou plus exactement à participation libre. Vous payez donc ce que vous voulez, y compris rien. Ce peut être aussi différé dans le temps : si vous avez des soucis financiers, vous allez au stage « gratuit » et vous donnerez plus tard ce qui vous semblera juste en fonction de ce que vous aura apporté le stage. Et lorsque vous serez devenu multi-millionnaire, vous pourrez faire un don d'un ou deux million, par exemple.

Pour la petite histoire, c'est bien plus qu'une méthode que j'ai découvert au stage La Corne d'Abondance

J'ai en effet découvert l'Alignement en 2008, lors d'une visite chez des amis à Bruxelles. Je traversais depuis plus d'un an une période plutôt difficile lorsqu'en juillet 2008, de passage à Bruxelles, une amie belge me parle du stage [la Corne d'Abondance](#).

A l'époque, il était urgent pour moi de travailler ce sujet car je touchais les minimas sociaux et mes dettes auprès d'amis, de parents ainsi que de mon cher banquier, ne cessaient de grandir. C'est donc avec l'énergie de la nécessité que j'ai appliqué la méthode proposée, une méthode simple et efficace pour faire l'expérience de l'Abondance au quotidien, ainsi qu'une réflexion qui permet de faire le point sur ses blocages concernant l'argent. Et j'ai découvert non sans surprise que « ça marche » ! Pour ne pas les oublier, j'ai noté dans un cahier toutes les rentrées d'argent qui correspondaient à mes demandes, qui m'ont permis de rembourser une partie de mes dettes, de me faire plaisir, et tout simplement de vivre.

Au cours de ce stage, Pierre Catelin, le formateur et créateur de l'Alignement, m'a proposé de suivre la formation pour devenir Aligneuse. Je souviens très bien alors ce que je lui ai répondu : « *Vu à quoi ressemble ma vie, je ne peux prétendre aider personne à mener à bien la sienne* ». Il me dit alors que j'ai 2 ans de formation devant moi pour cela. Et c'est vrai qu'en juin 2010, j'avais suffisamment donné du sens à ma vie pour devenir praticienne de la relation d'aide. C'est cette efficacité qui m'a donné envie d'en faire bénéficier les autres. Et c'est avec mon parcours dans l'Alignement que j'ai pu définir la contribution que j'ai envie d'apporter à la planète, que j'ai pu me reconnecter avec la petite fille que j'étais, ce vers quoi elle était attirée, qui était ce qu'elle avait envie de vivre.

IL Y A AUSSI 2-3 PETITES CHOSES AUSSI QUE JE VOUS DECONSEILLE DE FAIRE POUR GAGNER PLUS D'ARGENT

- Par exemple, les **arnaques illégales** : je regardais un reportage à la télévision l'autre jour où de jeunes gens arrivaient à extorquer des sommes énormes à d'autres en leur faisant croire à l'amour. Sur un site de rencontres, ils créent des profils et dialoguent ainsi toute la journée avec différentes personnes et puis peu à peu, font état de leur difficultés financières, demande un peu, beaucoup...

- D'autres choses qui pourtant, elles, sont légales : **jouer en bourse**. Là encore, je vous invite à de la cohérence dans votre démarche vers l'Opulence. Si vous souhaitez par votre démarche créer une économie du sens, permettre à ce que tous satisfassent leurs 7 besoins fondamentaux, créer plus de pauvreté ne va pas vraiment dans ce sens.

Wallace D. Wattles insiste d'ailleurs là-dessus dans son ouvrage : il s'agit de se mettre dans un état d'esprit de création et non pas de compétition. Vous n'avez besoin de n'écraser personne pour devenir riche, vous avez à créer des affaires justes. Créer des activités où vous apportez au monde qui vous êtes, où vous œuvrez à plus de satisfaction de 7 besoins fondamentaux de vos contemporains, où ce que vous vendez apporte réellement quelque chose à l'autre.

- Ou encore, quelque chose dont vous ne soupçonnez peut-être pas les conséquences : **jouer au loto** ! Vous vous dites : « *Mais c'est légal, je ne fais de mal à personne !* » En êtes-vous si sûr ? Car que se passe-t-il au moment du tirage du loto ? Tout le monde espère gagner évidemment, mais s'il y a un gagnant, c'est qu'il y a des millions de perdants. Donc si c'est vous gagnez, vous créez des millions de perdants ! Avez-vous envie de cela ? Allons même plus loin et raisonnons en égrégore : au moment du tirage, tous ces gens qui s'aperçoivent qu'ils ont perdu... Ils vibrent comment à votre avis : plutôt négativement, et ils repartent avec leurs mêmes idées limitatives sur l'Abondance, voire renforcées : je le savais, je ne serai jamais riche, il va falloir encore travailler, je ne m'en sortirai jamais... Voulez-vous contribuer à

cet état d'esprit sur la planète ? Et participer aussi à un système d'appauvrissement car il y a des personnes qui jouent beaucoup d'argent, dans l'espoir de s'en sortir, au lieu de l'utiliser tout simplement pour vivre. C'est aussi valable pour tous les jeux de hasard, évidemment !

DES ATTITUDES A ADOPTER, PLUS QUE DES CHOSES A FAIRE

Ce n'est pas tant faire des choses que l'attitude avec lesquelles on les fait. Car en fait vivre l'Opulence, c'est ça qui est normal, il n'y a pas tant quelque chose à faire qu'arrêter de faire obstacle. Vous ne vous demandez pas comment respirer, n'est-ce pas ?

LES 3 ATTITUDES POSSIBLES

Vous avez donc le choix entre trois attitudes.

- **victime**

Nous nous sentons impuissants et avons l'impression que tout est là pour nous embêter : le gouvernement, mes voisins, les impôts, les psychopathes... Alors nous nous plaignons, râtons, et nous tentons de nous distraire : en faisant la fête, en partant en vacances. On espère sans trop y croire, alors on joue au loto, puisque finalement tout est une loterie !

- **créateur**

Nous prenons en compte que nous sommes les créateurs de nos vies et prenons conscience d'un certain pouvoir. A ce moment-là, nous utilisons la loi de l'attraction, nous faisons de la visualisation et obtenons ce que nous désirons. La vie commence à être chouette.

- **se vivre en tant qu'Esprit**

C'est la magie du lâcher-prise. Nous commençons à comprendre que même nos intentions sont des limitations, que nous n'avons rien d'autre à faire que laisser agir l'esprit, [la Syntropie](#). Nous réalisons que lorsque nous abandonnons notre pouvoir à plus grand que le nôtre, les miracles ont tendance à se produire.

Car il faut bien se rendre compte que tant que j'ai l'intention de faire quelque chose, le combat avec cette intention se poursuit, alors qu'à partir du moment où je m'abandonne à l'inspiration, la vie se transforme. A l'état zéro, il n'y a plus besoin d'intention, il n'y a qu'à accueillir ce qui est et agir ensuite. Et continuer à nettoyer car même une idée inspirée peut se polluer ensuite d'intentions... A ce stade, nous vivons dans un état constant d'émerveillement, d'étonnement et de gratitude.

ET OBSERVEZ CE QUI SE PASSE DANS VOTRE VIE

En adoptant cette attitude de création délibérée et de lâcher-prise, en s'abandonnant à l'inspiration, vous vous apercevrez très vite que des opportunités de générer l'Opulence se présenteront à vous : une promotion dans votre travail, une occasion de changer de travail ou alors une idée de création d'entreprise... Là, c'est à vous de jouer pour bien observer ce qui a l'air de vous mener vers votre Mission. Et décider d'y aller.

Suivre le flux

Car c'est là la deuxième partie du lâcher-prise : suivre le flux. Et suivre le flux, c'est quoi ? : ne pas aller dans la direction de ce qui a tendance à ne pas se produire (même si on a en a très envie), aller dans la direction de ce qui a tendance à se produire (même si on en a peur).

LE PRELUDE A UNE PLUS GRANDE REUSSITE ENCORE

Si ça ne va pas comme vous voulez, ou pas aussi vite que vous le voulez, c'est ce qu'il y a de mieux pour vous. Habituez-vous à considérer vos échecs comme le prélude à une plus grande réussite encore. En étant attentif à cela, vous apprendrez petit à petit à suivre le flux, c'est-à-dire à repérer dans votre vie ce qui a tendance à se produire et ce qui a tendance à ne pas se produire.

Conclusion : changer ses croyances disharmonieuses pour vivre l'Opulence

Avec cette conférence, j'espère donc vous avoir donné envie de devenir riche à votre tour, d'aller vers l'Opulence, pour que vous puissiez vivre votre vraie vie et contribuer à rendre le monde meilleur, en d'autres termes, pour que vous puissiez manifester votre potentiel (ce qui correspond à votre besoin de cohérence) et apporter votre contribution à l'humanité (ce qui correspond à votre besoin de sens).

VOTRE VRAIE VIE

Vivre votre vraie vie, c'est tout le bonheur que je vous souhaite. Penchez-vous sur ce que vous vivez aujourd'hui. Avez-vous l'impression de vivre votre vraie vie, une vie qui correspond à vos aspirations les plus profondes ? Si c'est non, chercher quelle vie vous aimeriez vivre et mettez tout en œuvre pour aligner votre vie sur le sens de votre vie, aligner votre vie sur votre vraie vie. Vivez l'Opulence dont vous avez besoin pour vivre votre vraie vie, et partagez tout cela avec les autres.

ET RAPPELEZ-VOUS POUR VIVRE VOTRE VRAIE VIE DANS L'OPULENCE :

La pauvreté est dans notre tête et pas ailleurs

C'est le fruit de nos systèmes de croyances individuel et collectif

Le droit d'être riche, puisque vous avez le droit de vivre votre vraie vie, puisque vous êtes là, tout simplement...

Les ressources sont illimitées, elles se créent au fur et à mesure de nos besoins, tout simplement parce que c'est ça qui est normal de satisfaire nos 7 besoins fondamentaux.

Partir de nos besoins, de qui nous sommes, non pas de nos limites.

QUELQUES RAPPELS POUR ALLER VERS L'OPULENCE

Je vous ai donné quelques pistes d'attitudes et de pratiques pour commencer sur ce chemin, où vous serez invités constamment à travailler sur vous, puisque je le répète, la pauvreté ou la richesse sont dans notre tête et pas ailleurs. Il s'agit tout bonnement d'enlever une à une les pierres qui se trouvent sur votre chemin, sans oublier de suivre le flux !

Travaillez sur vous avec votre thérapeute, un Aligneux ou une Aligneuse, par exemple, sur vos croyances limitatives liées à l'Abondance

Maintenez votre motivation et votre vibration positive avec les ouvrages dont je vous ai parlé, ainsi que sur mon blog mavraievie.com

Et contribuez déjà, à la hauteur de ce que vous pouvez, car la loi de l'attraction en marche, en commençant à contribuer, vous recevrez peu à peu les sommes dont vous avez besoin pour contribuer à votre juste mesure.

Lâchez-prise et faites confiance

CAR FINALEMENT, VOUS ETES LA POUR QUOI ?

Quelle occupation pourriez-vous trouver pour vous occuper le temps que vous êtes à traîner dans le coin en attendant l'heure de votre mort ? Je suis volontiers un peu provocatrice avec ces mots mais sincèrement, à votre avis, il vaut mieux passer le temps qu'il vous reste à vivre en vous divertissant, en vous occupant avec quelques loisirs ou hobbies ou bien en choisissant des activités qui donnent du sens à votre vie, en vous mettant au service des autres, en apportant votre soutien aux projets des autres, en résumé, en contribuant activement au monde ?

POUR TERMINER, QUELQUES PETITS ELEMENTS D'INFORMATIONS

Je vous offre ces quelques lignes, issues du tome 3 de [Conversations avec Dieu](#), qui finiront, je l'espère, de vous convaincre d'aller vers votre devoir d'Opulence, afin de vous offrir le plaisir de contribuer.

« L'acte même de donner quelque chose t'amène à faire l'expérience de l'avoir afin de le donner. Comme tu ne peux pas offrir à un autre une chose que tu n'as pas maintenant, ton esprit en arrive à une nouvelle conclusion, à une nouvelle pensée à ton propos – à savoir que tu dois avoir cela, sinon tu ne pourrais pas le donner. »

C'est à vous de jouer maintenant ! Je vous souhaite le meilleur sur votre chemin vers l'Opulence.

Me contacter

Gaëlle Le Reun



g.lereun@grainedeculture.fr

Tel : + 33 (0)6 61 26 08 75

Pour connaître mon programme de conférences et de stages :

<http://www.grainedeculture.fr>

Pour tout savoir sur l'Opulence (et surtout comment l'atteindre) :

<http://www.mavraievie.com/>

À lire très important

Le simple fait de lire cet ebook vous donne le droit de l'offrir à qui vous le souhaitez, que ce soit sur votre blog ou votre site, ou en le diffusant dans vos listes de contacts. Je vous demande simplement d'avoir la gentillesse de me citer ainsi que mon site web, en utilisant la mention suivante :

Gaëlle Le Reun • www.mavraievie.com